Zeitschrift: Unsere Kunstdenkmäler : Mitteilungsblatt für die Mitglieder der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte = Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse = I nostri monumenti storici : bollettino per i membri della Società di Storia dell'Arte in Svizzera

Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

Band: 9 (1958)

Heft: 4

Artikel: Maitre d'œuvre et sculpteur du château d'Avenches

Autor: Grandjean, Marcel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-392659

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

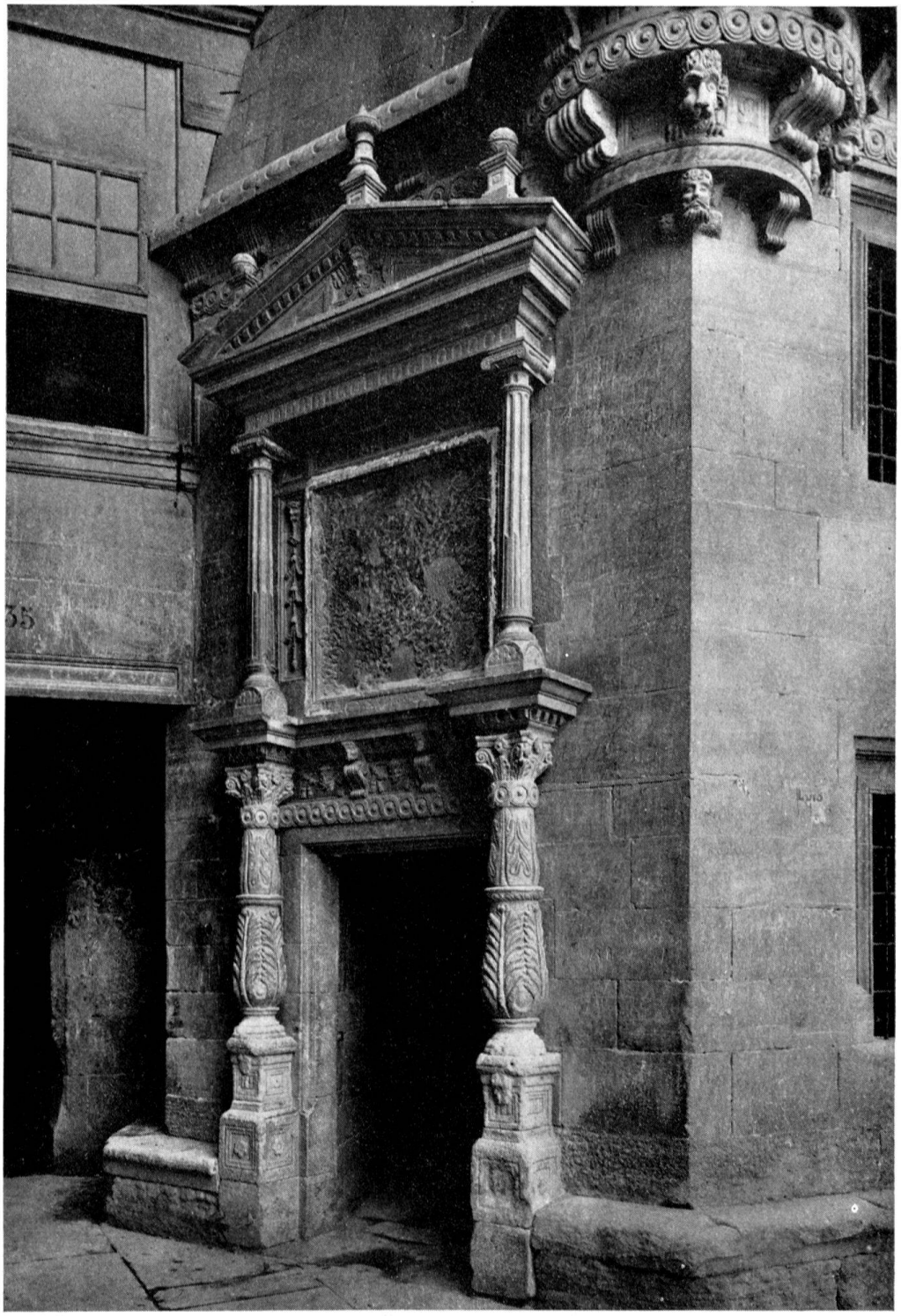
Quand Albert Naef écrivait son excellente histoire de la reconstruction du château d'Avenches («Le Château d'Avenches», Genève 1902), il ne disposait pas d'une documentation suffisante sur les questions extérieures à cette reconstruction. Son admirable travail de pionnier restait solitaire, comme l'était sa longue étude sur Chillon. Aussi pouvait-on s'attendre à ce que l'on pût, plus tard, avec d'autres éléments en main, rectifier certaines imprécisions. – Le château d'Avenches n'a pas été créé d'un seul jet. Plusieurs époques l'ont marqué de leur empreinte, mais une surtout, le XVIe siècle, a laissé son cachet sur la plupart des édifices qui le composent et a fait de sa partie antérieure un bijou de l'art renaissant en Suisse. Les remaniements durèrent alors 35 ans, mais le gros de l'œuvre du bâtiment central, le plus intéressant au point de vue artistique, avec sa façade et son escalier à vis, au sud, admirablement ornés, fut exécuté en quelques années, de 1565 à 1568.

Albert Naef attribuait l'essentiel de la construction et de la décoration du château baillival aux frères ANTOINE et JACOB BALLANCHE. En relisant soigneusement son argumentation, on s'aperçoit qu'elle n'est pas toute fondée documentairement et que certaines affirmations semblent moins plausibles que d'autres. Reprenons rapidement l'étude de trois des maîtres qui travaillèrent au château, et qui doivent être les principaux, puisqu'ils sont représentés en buste sur la façade méridionale.

1. ANTOINE BALLANCHE, de Neuchâtel vraisemblablement, est attesté tout au long des travaux de 1565 à 1568 dans les comptes du bailliage d'Avenches, comme tailleur de pierre et comme architecte (Werkmeister). Il a signé près de son buste de ses initiales A B encadrant sa marque N° 1, qui n'est pas une simple marque de tâcheron, mais bien une véritable signature, un signe de maîtrise à la mode allemande (Ehrenzeichen) peut-être. Nous ne pouvons mettre en doute cette attribution, qui est tout à l'honneur de la méthode rigoureuse d'Albert Naef.

2. Meister Lourentz, ou, en français, maître Laurent, sur l'identité duquel Naef ne s'est pas prononcé, a des chances d'être, comme l'ont supposé Messieurs Louis Thévenaz et André Rais («Musées neuchâtelois», 1953, p. 36), LAURENT PERROUD, le «faiseur de figures de fontaines» de Cressier qui travaillait à la même époque (1545 à 1584/85) et qui était assez connu. Mais il est improbable que le buste sans marque ni initiales le représente. Pour deux raisons. La première c'est que ce nom n'est cité qu'une fois (en 1565/66), alors que l'on sait que d'autres tailleurs de pierre ont eu une activité beaucoup plus importante, notamment HENRI VARLET, qui n'est d'ailleurs pas, comme l'ont pensé ces auteurs, Henri le Valet, mais bien «Meister Heinrich Varlet» (on trouve aussi «Vaulet» ou «Volet»). La seconde raison, c'est que le personnage figuré n'est probablement pas un tailleur de pierre. Il porte un habit un peu différent des autres, et tient un instrument qui ressemble plus à une petite hache qu'à un marteau de maçon. Il doit s'agir plutôt d'un maître charpentier, peut-être JEAN VARNEY, qui travailla presque sans interruption à la reconstruction du château. Ceci expliquerait aussi l'absence de marque dans la pierre, auprès du buste.

3. C'est à propos du troisième personnage représenté qu'il n'est plus possible d'épouser l'opinion d'Albert Naef. Voici pourquoi. Dans les comptes de 1562/63, celui-ci a rencontré la mention d'un maître Jacob, qu'il rapproche des initiales I B qui ne se trouvent d'ailleurs pas près du buste, cette fois-ci, mais bien près de la date des armoiries (1568), maintenant



Avenches, château. Entrée principale de l'escalier 1565/66

martelées, qui surmontent la porte d'entrée de l'escalier. Ces initiales encadrent la marque de l'artiste N° 2. C'est cette même marque qui, seule, accompagne le buste sur la façade. L'identification, partiellement logique il est vrai: Jacob (attesté) = I et Ballanche (attesté avec le prénom Antoine) = B, donc N° 2 = I B = Jacob Ballanche ne satisfait guère.

Jacob Ballanche n'est cité nulle part. Il n'a peut-être même jamais existé. Un ou plusieurs frères d'Antoine Ballanche ont travaillé avec lui: Guillaume, en tout cas, peut-être aussi Claude, Hugonin, Jean. Mais aucun ne portait le prénom de Jacob.

Pour identifier ce troisième buste, il nous faut trouver une nouvelle voie: la marque de l'artiste. Nous avons retrouvé, pour l'instant, deux fois une marque identique. D'abord à Payerne, sur une pierre portant les armoiries du notaire Blaise Chalon, sculptées, une date l'indique, en 1569; puis, au musée du Vieux-Lausanne, sous des armoiries de Berne et de Lausanne, martelées comme celles d'Avenches, datées 1573, que nous avons pu identifier comme étant celles qui surmontait la porte Saint-Maire à la Cité, démolie en 1890. Nous avons supposé, sur la foi d'Albert Naef, que nous avions à faire dans les trois cas à Jacob Ballanche, jusqu'au jour où nous avons découvert, en étudiant l'histoire de cette malheureuse porte Saint-Maire à partir des comptes communaux de Lausanne, que cette sculpture décorative dans le goût de la Renaissance, était due à JEAN BUGNON de Payerne, qui fut chargé en 1573 de «tailler les armes pour mestre sus la porte en la tour de Sainct Mayroz de pierre»*). Jean Bugnon = N° 2 = I B, donc Jean Bugnon = I B, voilà qui semble mieux correspondre à la vérité que l'enchaînement hasardeux qu'a dû faire Albert Naef. – Assez nombreux étaient au XVIe siècle les tailleurs de pierre originaires de Payerne (par exemple, Pierre Besson, qui travailla à Lausanne et dut participer à la reconstruction de l'église de Lutry) pour qu'on ne soit pas étonné d'en rencontrer aussi à Avenches. Albert Naef ne signale-t-il pas lui-même la présence à Avenches, avant les grands travaux, d'ouvriers de Payerne (op. cit. p. 6)? Payerne est-il tellement éloigné d'Avenches? Les dates des trois armoiries sculptées citées ici sont étonnamment rapprochées: 1568, 1569 et 1573, et l'une d'elles ne se trouve-t-elle pas à Payerne même, exécutée sur une commande privée? – Nous nous sommes borné dans ces quelques lignes à essayer de démontrer la participation du sculpteur Jean Bugnon aux remaniements du château d'Avenches au XVIe siècle; encore faudra-t-il établir quelle fut réellement cette participation. On le pourra certainement un jour, avec plus d'assurance, quand d'autres œuvres du même sculpteur auront été retrouvées. – Peut-être cette nouvelle attribution fera-t-elle apparaître la reconstruction du château baillival d'Avenches moins «étrangère» au Pays de Vaud qu'elle ne l'était auparavant. Jean Bugnon est, en tout cas, l'un des rares sculpteurs vaudois anciens que l'on connaît: il eût été dommage de ne pas lui rendre la place qui lui était due à Avenches même.

Marcel Grandjean

*) Archives de la ville de Lausanne, comptes 1573–1574, 5 déc. 1573.

Marques de tâcherons: N° 1 = N° 2 =

Avenches, château. Détail des fenêtres supérieures des galeries